

# RAPPEL : Calendrier de l'inaction climatique

1957 – Découverte de l'accumulation du CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère

1958 – Mesure du taux de CO<sub>2</sub>

## Dans les années 70 compréhension de l'effet de serre et de l'augmentation constante du CO<sub>2</sub>

Quelques tentatives de la société civile

1972 - Rapport Meadows Halte à la croissance (qui montrait déjà, sans avoir intégré le climat, l'impasse où nous mène le modèle économique productiviste),

1974 – Candidature de René Dumont à l'élection présidentielle (1,32 % des voix)

1979 – Académie des sciences USA Rapport sur le doublement de la concentration de CO<sub>2</sub> et l'augmentation prévisible des températures à la fin du 21<sup>ème</sup> siècle entre 1,5° et 4,5°

## Depuis les années 80 il y a un consensus scientifique sur le « changement climatique » et nous assistons aux premiers événements climatiques extrêmes

Quelques tentatives du monde politique pour laisser penser que l'on agissait

1987 – Rapport Bruntland, le fameux développement durable

1988 – Création du GIEC, donc chaque rapport nous révèle que c'est le scénario le plus pessimiste du rapport précédent qu'il faut retenir. Le prochain va être brutal.

1992 – Sommet de Rio (1<sup>ère</sup> conférence politique sur le changement climatique)

## En 2021

42 ans depuis la compréhension scientifique du changement climatique et de ses conséquences, 33 ans après la création du GIEC, 29 ans après le sommet de Rio, du fait de notre inaction collective des 4 dernières décennies, nous sommes aujourd'hui au bord du gouffre.

Il nous reste 10 ans pour réduire brutalement de 40 % [Accord de Paris] à 55 % [Europe] notre production de CO<sub>2</sub> (en 2030 par rapport à 1990). C'est à dire pour réduire de l'ordre de 2 à 3 % par an notre consommation d'énergies carbonées. Mission accomplie en 2020 – 5% de CO<sub>2</sub> grâce au covid. La loi Climat et résilience c'est au mieux 10 % de réduction sur 10 ans alors que l'effort devrait être 4 à 5 fois plus important.

Réduire chaque année de 2 à 3 % notre consommation de cette énergie carbonée qui est le sang de notre économie, c'est une Révolution. L'agriculture par exemple est une machine à transformer du pétrole et du gaz en nourriture. Il va en falloir des bras et des animaux de traits pour remplacer les tracteurs... La bonne nouvelle c'est que cela va nous permettre de créer des millions d'emplois. C'est un changement radical de mode de vie, de consommation et de production que nous devons mettre en œuvre maintenant, en 10 ans, car depuis 40 ans nous refusons le réel et manifestement nous continuons à le refuser, y compris à EELV et dans cette commission.

Vu l'inertie du système climatique les 20 prochaines années climatiques sont déjà écrites. Les 1,5° qu'il ne faut surtout pas dépasser vont l'être vers 2035. Nous sommes sur une trajectoire de 3 à 6 ° à la fin du siècle. Les catastrophes climatiques vont se multiplier et être de plus en plus violentes. Si nous ne menons pas cette Révolution nous promettons l'enfer climatique à nos enfants et petits enfants. Pour rappel les filles qui naissent aujourd'hui ont une espérance théorique de vie de 100 ans, c'est à dire qu'elles sont censées vivre jusqu'en 2130 ! Chaque génération va connaître une situation plus dégradée que la précédente. L'environnement va devenir de plus en plus hostile. Finalement les générations futures ce sont celles et ceux qui ont aujourd'hui moins de 60 ans... Elles vont bientôt connaître en occident le retour des pandémies (ça c'est fait), des guerres et des famines. Du fait de notre inaction, de notre incapacité à réduire notre consommation, nous allons porter collectivement la responsabilité de centaines de millions de morts dans les prochaines décennies. Si il y a encore des livres d'histoire dans quelques décennies, la génération des boomers aux manettes actuellement, va être la pire génération de l'histoire de l'humanité. Celle qui va porter la responsabilité de l'écocide qui vient. La dernière qui aurait pu agir et la première à subir dans sa chair les premiers impacts de l'effondrement en cours.

Et s'il n'y avait que le climat. Au risque de passer pour un catastrophiste :-), il y a aussi le vivant qui s'effondre dramatiquement, la situation sanitaire qui se dégrade des maladies chroniques au covid, Marine Le Pen à 48% dans les sondages, le prix du pétrole qui va remonter faute d'investissement, des centrales nucléaires vieillissantes de plus en plus fragiles, les relations internationales qui se tendent, une crise économique, financière, sociale et alimentaire qui va nous tomber dessus dès que l'on va débrancher la planche à billets. Liste non limitative, "Attends toi à inattendu" comme nous dit Edgar Morin. Les politiciens vont passer leur temps à gérer des crises de plus en plus violentes et rapprochées.